

Résumé

L'Asie du Nord n'est pas encore un « bloc » commercial en puissance. Mais les forces macro-économiques, les décisions commerciales stratégiques, les politiques gouvernementales, le réalisme politique, les facteurs culturels et les considérations de sécurité se conjuguent pour favoriser l'intensification de l'interdépendance économique en Asie du Nord, même si celle-ci se réalise relativement plus lentement que ce que les données commerciales semblent nous laisser entrevoir. Facteur plus important, l'interaction est un phénomène naturel alimenté par les forces du marché et par les actions pragmatiques et informelles des secteurs privé et public.

Entre 1980 et 1993, le commerce intrarégional s'est accru en termes absolus et relatifs. À l'exception toutefois du commerce entre la Chine et Hong Kong, l'accroissement des échanges bilatéraux entre les pays membres n'était que modeste comparativement au commerce avec d'autres marchés. Exception faite du commerce d'entrepôt, l'accroissement relativement modeste du commerce intrarégional qui est observé n'appuie pas la thèse voulant que l'intégration économique progresse très rapidement en Asie du Nord.

Les apports intrarégionaux d'investissements étrangers directs (IED) se sont sensiblement accrus dans les dix dernières années, alors qu'un certain nombre de sociétés de Hong Kong, de Taiwan, de la Corée et du Japon déménageaient leurs opérations à forte intensité de main-d'oeuvre en Chine, où les coûts sont moins élevés. Mais rien n'indique que l'investissement intrarégional tend à composer une plus large part des investissements à l'étranger réalisés par les pays de l'Asie du Nord.

On peut en conclure que l'interdépendance des économies de la région s'intensifiera, que le Japon continuera à jouer un rôle important dans l'activité commerciale de la région, que la Chine compte pour une bonne part du potentiel d'expansion des marchés régionaux et que les États-Unis resteront le marché le plus important pour les biens de l'Asie du Nord. Le rôle du Japon en Asie du Nord sera limité par l'hostilité et la méfiance que les autres pays de la région manifestent depuis longtemps à son égard, et par l'importance économique croissante de la Chine continentale. Le rôle du Japon pourrait aussi rester limité si les États-Unis maintenaient ou accroissaient leur engagement et le niveau de leur présence dans la région.

L'intensification de l'interdépendance économique en Asie du Nord se fonde sur les disparités au niveau du développement économique et résulte d'un processus par lequel les pays plus développés ont déménagé leur production standard dans les pays moins développés de la région. Le Japon et la Corée ont suivi l'exemple de Hong Kong et de Taiwan en tirant avantage des possibilités qui se sont naturellement présentées en Chine en raison du programme de réformes économiques entrepris dans ce pays.